

LIVRET DES RÉSUMÉS

Dans l'ordre des communications

Colloque international

Métissages linguistiques et culturels émergents : vers quelles médiations ?

jeudi 19 et vendredi 20 octobre 2017

9h - 18h / Bât. P, salle des Thèses

samedi 21 octobre 2017

9h - 13h / Bât. I, salle i1-105

Université Paris-Est Créteil

Campus Centre

61, avenue du Général de Gaulle - 94000 Créteil, France

> Métro ligne 8 - Créteil Université

Organisation :

Joëlle ADEN joelle.aden@u-pec.fr

Teresa KEANE-GREIMAS teresa.keane-greimas@u-pec.fr

Donna KESSELMAN donna.kesselman@u-pec.fr

Sommaire

- p. 5 **Communications du jeudi 19 octobre (Campus Centre, Bât. P, Salle des thèses)**
- p. 5 **Session 1 : Métissages transculturels (9h45-11h15)**
- p. 5 ***Appropriation du français en Algérie : métissage linguistique dans le discours journalistique***, Dr. Nadjiba BENAOUZ & Mme. Nawel HAMEL, Université Mohamed Kheider de Biskra, Algérie.
- p. 6 ***(Im)populaire ? : quelques définitions, enjeux, et pratiques autour de la notion de « culture populaire »***, Elodie CHAZALON, Université de La Rochelle.
- p. 8 **Session 2 : Médiations et politiques linguistiques européennes (11h45-13h15)**
- p. 8 ***Plurilinguisme, médiation et compétence symbolique***, Birgit SCHÄDLICH, Georg-August-Universität Göttingen.
- p. 9 ***Les nouveaux descripteurs du CECR : un outil pour favoriser l'émergence de la médiation en didactique des langues***, Enrica PICCARDO, University of Toronto et Université Grenoble-Alpes & Brian NORTH, Eurocentres Foundation
- p. 11 **Session 3 : Médiations linguistiques dans les institutions internationales (14h30-16h)**
- p. 11 ***Le métissage linguistique et culturel émergent en arabe : le cas de la traduction institutionnelle***, Hanaa BELDJERD, Université Lille3.
- p. 12 ***« Pour une souveraineté linguistique » : vers une médiation régionale ?***
Florenca JUSTO, IMAGER, Université Paris-Est Créteil.
- p. 13 ***Capacity Building & Institutional Strengthening : modélisation hégémonique et langage global du développement multilatéral***, Annick CIZEL, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3.
- p. 14 **Keynote 1 (16h15-17h15)**
L'anglais, un obstacle pour le rôle de médiation des langues ?
English as an Obstacle to Mediation Through Languages in Europe?
Jean-Claude BARBIER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

- p. 16 **Communications du vendredi 20 octobre (Campus Centre, Bât. P, Salle des thèses)**
- p. 16 **Session 4 : Médiations : quelles stratégies didactiques ? (9h45-10h45)**
- p. 16 ***Raconter et ressentir pour devenir médiateur linguistique et culturel au CP***, Dora FRANÇOIS-SALSANO, ESPE Université de Nantes.
- p. 18 ***Geste rythmo-mimique comme médiation en didactique des langues à l'école primaire***, Marie POTAPUSHKINA-DELFOSSÉ, ESPE Université de Rouen.
- p. 19 **Session 5 : Médiations et identités (11h15-12h45)**
- p. 19 ***Aide aux devoirs auprès de réfugiés et compétences translingues : formation des acteurs grâce à la médiation plurilingue. Etude de cas au Liban***, Isabelle GRAPPE, Université du Liban, Beyrouth & Sylvie WHARTON, Université Aix-Marseille.
- p. 20 ***Personal Branding in Student Union Elections: Multimodal ethnography on a university campus***, Trevor GRIMSHAW, University of Bath, UK.
- p. 21 ***L'histoire des enfants-soldats de Gustave Akakpo, mise en scène par le groupe « En classe et en scène » de l'Université de Brasília***, Maria da Glória MAGALHAES DOS REIS, Université de Brasília.
- p. 22 **Session 6 : Médiation et mobilité (14h15-15h45)**
- p. 22 ***Les anthologies comme espace de médiation dans la littérature cubaine actuelle***, Armando VALDES ZAMORA, Université Paris-Est Créteil
- p. 23 ***Mobilité étudiante, altérité, groupes sociaux : quelles médiations possibles ?*** Magali RUET, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3.
- p. 24 ***La mobilité internationale : quels enjeux et impacts en termes de médiation interculturelle ? Le cas de l'étudiant chinois en mobilité académique***, Rong ZHANG-FERNANDEZ, Université Aix-Marseille.
- p. 26 **Keynote 2 (16h-17h)**
- Pluriversalizing (Higher) Education: meanings, contexts and possibilities***
- Pluriversaliser l'enseignement (supérieur) : définitions, contextes et perspectives***
Ingrid DE SAINT GEORGES, Université du Luxembourg
- p. 27 **Communications du samedi 21 octobre (Campus Centre, Bât. I, Salle I1-105)**
- p. 27 **Session 7 : Médiations poétiques et littéraires (09h30-11h)**
- p. 27 ***The Physical Experience of Poetry Through Morris' Sounds and Torres' Images***, Irene POLIMANTE, University of Macerata

- p. 29 ***Marcelo Cohen dans sa littérature hybride : le métissage comme principe poétique***, Ricardo TORRE, Université Paris-Est Créteil.
- p. 30 ***Approche sociolinguistique, syntaxique et narratologique d'une variété de langue littéraire : The Lonely Londoners, métissage linguistique et communication transculturelle***, Catherine PAULIN, Université de Strasbourg.
- p. 32 **Keynote 3 (11h15-12h)**
La mediación intercultural para prevenir y resolver conflictos de comunicación basados en mapas culturales diferentes
Intercultural Mediation: Strategies for conflict Prevention and Resolution Based on the Mental Maps of Different Cultures
Ana MARTIN MUÑOZ, AM Comunicación, Madrid

Dr. BENAOUZ Nadjiba

Mme. HAMEL Nawel

Université Mohamed Kheider de Biskra-Algérie

Appropriation du français en Algérie : métissage linguistique dans le discours journalistique

Le métissage linguistique est considéré comme moyen d'identification identitaire, c'est un processus qui consiste à faire intervenir deux ou plusieurs langues dans un même acte de langage. Autrement dit, dans un même discours, deux ou plusieurs codes sont employés. Ce phénomène linguistique est issu d'un mélange (phonétique, grammatical, lexical) entre deux ou plusieurs langues différentes, mélange qui tend à son tour à s'établir comme un nouvel usage, voire une nouvelle norme linguistique, ce mélange caractérise la presse écrite algérienne d'expression française.

Les pratiques linguistiques des journalistes algériens laissent émerger une nouvelle forme endogène et qui est née du contact de l'arabe (algérien ou classique), l'amazighe et le français. Ceci explique « *la situation du locuteur algérien, qui devant cette panoplie de langues et de politiques linguistiques se retranche dans son maquis linguistique* »¹ en créant « *sa propre langue qui est un système approximatif n'appartenant ni à l'arabe ni au français mais un anti parler* »². Ces productions linguistiques témoignent d'une très grande créativité et innovation linguistique caractérisée essentiellement par un métissage linguistique dont les formes les plus saillantes sont l'hybridation et l'emprunt qui participent à la vitalité de cette interlangue que les journalistes créent et modifient dans leur discours. La problématique que nous posons dans la présente contribution vise à étudier les traits constitutifs du métissage linguistique dans le discours journalistique algérien. Autrement dit, voir comment se joue la mise en contact des langues dans le discours journalistique. Pour pouvoir répondre à ce questionnement, un inventaire extrait du discours journalistique algérien s'avère nécessaire pour mieux rendre compte de la complexité de l'usage des langues en Algérie, celui du métissage linguistique tout en insistant sur la diversité des langues. Pour mener à bien cette étude, nous avons relevé 300 lexies entre emprunts et formes hybrides des trois journaux francophones algériens : *El-Watan*, *Liberté* et *Le Quotidien D'Oran*. Nous allons analyser un usage réel et actuel du français écrit en Algérie dans ces journaux pendant 12 mois, à relever dans ces organes de presse les faits lexicaux qui traduisent l'usage particulier de la langue française et sa diversité.

Bibliographie

- BENRABAH M., *Langue et pouvoir en Algérie, histoire d'un traumatisme linguistique*, Séguier, Paris, 1999.
- CHERIGUEN F., *Les mots des uns, les mots des autres. Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Casbah Editions, Alger, 2002.
- DERRADJI Y., Le Français En Algérie : Langue Emprunteuse Et Empruntée, in *Le Français en Afrique* n°13, 1999
- MORSLY D., *El Watan, El Moudjahid, Algérie-Actualité, El Djeich, Liberté, le Matin...La presse algérienne de langue française et l'emprunt à l'arabe*, Plurilinguismes 9-10, 1995.
- QUEFFELEC A., *Xénisme ou emprunt ? Les apories d'une dichotomie introuvable*, in Latin D., Poirier. C (éd), *Contacts de langues et identités culturelles*, AUPELF-UREF, Québec, 2002.
- SEMMAR-DJABELKHEIR N., *La néologie dans le français d'Algérie. (Corpus d'analyse 1998-2004)*, Thèse de Doctorat, Université Paul Valéry- Montpellier III, 2005.

¹ - BENRABAH M. , *Langue et pouvoir en Algérie, histoire d'un traumatisme linguistique*, Séguier, Paris, 1999, p. 09

² - Ibid.

Elodie CHAZALON

Maître de Conférences, Université de La Rochelle.

CRHIA (<http://www.univ-larochelle.fr/CRHIA>)

<https://univ-larochelle.academia.edu/ElodieCHAZALON>

(Im)populaire ? : quelques définitions, enjeux, et pratiques autour de la notion de « culture populaire »

A l'heure de la globalisation, multiculturalisme, plurilinguisme, transdisciplinarité, et « hybridation » se trouvent au cœur des thématiques et des pratiques de recherche et d'enseignement. Certains objets et champs de recherche, pourtant transversaux, font cependant encore débat dans les humanités en France, tant du point de vue de leur légitimité scientifique que de leur opérationnalité. Tel est le cas de la « culture populaire » en civilisation, notion plastique dont le sémantisme, les traductions, et les représentations/perceptions varient en fonction des époques et des aires géographiques et socio-culturelles de référence. Ses délimitations sont encore très floues malgré maintes théorisations et approches critiques autour de la notion.

La culture populaire existe partout, et elle représente et englobe beaucoup. A la fois objet d'étude, discipline académique (les *popular culture studies*) et champ de recherche, elle semble aussi « en dehors » de tout cela en étant une résultante de tensions de forces opposées, celles notamment, de « pouvoir » et de « résistance » (J. Fiske, *Understanding Popular Culture*). De plus, la culture populaire est un ensemble de produits culturels quantifiables – celui des industries culturelles détentrices du capital – et de pratiques, tout aussi difficilement mesurables qu'elles varient, elles aussi, en fonction des aires géographiques, des groupes socio-culturels et des individus. De la même manière, la réception des produits culturels, leur consommation et interprétation par le public / l'individu, et leur « exportabilité » et « incorporabilité » (Fiske) d'une culture populaire à une autre, font sans cesse évoluer les représentations et les perceptions de la culture populaire. Le sémantisme n'est pas en reste : force est de constater que la *popular culture* étatsunienne ne renvoie pas aux mêmes réalités que la *pop culture*, et que l'adjectif « populaire » revêt, en France plus particulièrement, une connotation dévalorisante qu'elle n'a pas, ou peu, dans l'aire anglophone.

Par ce travail, qui s'inscrit dans un projet de recherche plus large, il nous semble utile d'analyser la place ambiguë de la culture populaire en tant que concept, objet d'étude et champ de recherche ou discipline académique. Faute de pouvoir la déterminer pour ce qu'elle est, la culture populaire est souvent définie en creux ou en termes oppositionnels : on l'analyse au travers de ce qu'elle n'est pas, on l'amalgame avec des notions renvoyant à des réalités bien différentes - la *mass culture* (C. Lasch), un « art du faible » (De Certeau) - ou on l'approche de façon binaire via la polarisation obsolète mais qui affleure toujours, de *high culture* (culture savante/de l'élite) / *low culture* (F. R. Leavis, *Mass Civilization and Minority Culture*). Par ailleurs, si l'équivalence entre *popular culture* et *culture populaire* ne pose pas de problème en terme de traduction, il n'en va pas de même pour d'autres expressions, connexes à celle de culture populaire, et souvent utilisées comme des équivalences bien que jamais complètement en adéquation : *mass culture*, *low culture*, *folk culture*, *pop culture*.

La culture populaire l'est dans le domaine universitaire : les enseignants-chercheurs utilisent les produits issus de l'industrie culturelle comme objet d'étude ou supports de leurs enseignements, et l'appétence des étudiants pour les *popular culture studies*, dont nous n'avons pas d'équivalent en France (quid des « études culturelles » ?), n'est pas à démontrer. Est-il possible de, et *doit-on*, délimiter une notion et un objet d'étude qui, par (absence de) définition, est constamment en mouvement et en circulation ? Il semble que l'on ne puisse parler qu'*autour* de la culture populaire. C'est dans ce flou, sémantique, épistémologique, temporel (puisque l'expression donne lieu à des télescopages fréquents), géographique et culturel, que se dessinent des enjeux forts et porteurs d'un point de vue sociétal, et plus spécifiquement du point de vue des pratiques.

ARNOLD, Matthew, *Culture and Anarchy*, Oxford World's Classics, Oxford University Press, 2006 [1869].

FISKE, John, *Understanding Popular Culture*, Londres, Routledge, 1998 [1989].

- HALL, Stuart, (1981), "Notes on Deconstructing 'the Popular'", in John STOREY, ed., *Cultural theory and popular culture: a Reader*, 2^{ème} edition, Athens, University of Georgia Press, 1998, p. 442-453.
- LEAVIS, Franck Raymond, *Mass Civilization and Minority Culture*, Minority Pamphlet n°1, Gordon Fraser, Cambridge, The Minority Press, 1930.
- LEVINE, Lawrence W., *Highbrow/Lowbrow. The Emergence of Cultural Hierarchy in America*, Cambridge (MA), Harvard University Press, 1988.
- McROBBIE, Angela, *Postmodernism and Popular Culture*, Londres, Routledge, 1994.
- STEINEM, Gloria, "The Ins and Outs of Pop Culture," *Life*, 20 août 1965, p. 72 et sq.

Prof. Dr. Birgit Schädlich

Didaktik der Romanischen Sprachen und Literaturen (Didactique des langues et littératures romanes)
Seminar für Romanische Philologie (Département de Philologie Romane)
Georg-August-Universität Göttingen

birgit.schaedlich@phil.uni-goettingen.de

Plurilinguisme, médiation et compétence symbolique

Les notions de plurilinguisme ainsi que de médiation en didactique des langues sont d'un côté ancrées dans les textes officiels et les programmes scolaires des pays européens (cf. Kolb 2016; Schädlich 2016). Elles restent, de l'autre côté, liées à des pratiques et discours de classe souvent contradictoires qui imposent des questions multiples renvoyant à leurs fondements théoriques, soit linguistiques, soit culturels, soit pédagogiques.

Notre contribution se proposera d'élaborer les liens entre la didactique du plurilinguisme/pluriculturalisme, la médiation linguistique/culturelle et la notion de « compétence symbolique » (cf. Kramersch 2006; Kramersch 2009). Celle-ci est susceptible de dépasser les tâches de médiation traditionnelles proposées dans les supports didactiques et permettra une ouverture vers des processus d'apprentissage plurilingue et pluriculturel visant la négociation du sens ainsi que « l'exploration de la relation entre plusieurs systèmes de signe » (Kramersch 2009 : 211). Avec un intérêt centré plutôt sur la question de l'organisation du discours de classe que sur la construction de tâches d'apprentissage, nous développerons en guise de conclusion des stratégies de conversation capables d'initier des processus d'apprentissage orientés vers la compétence symbolique.

Kolb, Elisabeth (2016): *Sprachmittlung: Studien zur Modellierung einer komplexen Kompetenz*. Münster & New York: Waxmann.

Kramersch, Claire (2006): « From Communicative Competence to Symbolic Competence ». In: *The Modern Language Journal* 90, p. 249-252.

Kramersch, Claire (2009): *The Multilingual Subject. What Foreign Language Learners Say about their Experience and Why it Matters*. Oxford: Oxford University Press.

Schädlich, Birgit (2016): « Médiation linguistique et didactique du plurilinguisme et du pluriculturalisme ». In: Medhat-Lecocq, Héba / Negga, Delombera & Szende, Thomas (Edd.): *Traduction et apprentissage des langues. Entre médiation et remédiation*. Paris: éditions des archives contemporaines, p. 81-89.

Enrica PICCARDO

Directrice du CERLL (Centre for Educational Research in Languages and Literacies), OISE, university of Toronto et membre associé du labo IMAGER, Université Paris-Est Créteil.

Brian NORTH

Eurocentres Foundation

Les nouveaux descripteurs du CECR : un outil pour favoriser l'émergence de la médiation en didactique des langues

La médiation fait l'objet d'un intérêt grandissant dans le domaine des langues et de leur enseignement. Les théories de la complexité (Morin, 1990; Morin & le Moigne, 1999; Verspoor, de Bot and Lowie 2011) et les théories socio-constructiviste et socio-culturelle (Lantolf 2000; Schneuwly, 2008) ont donné un cadre conceptuel plus ample au domaine des langues étrangères et secondes qui sont toujours plus confrontées à des contextes en mutation caractérisés par une diversité grandissante. La médiation s'avère être une notion clé pour comprendre les phénomènes qui impliquent des formes de contact entre les individus et les contextes sociaux dans lesquels ceux-ci se trouvent à interagir. Elle a donc été investiguée dans plusieurs champs disciplinaires, de la psychologie à la pédagogie aux sciences sociales. Pour Vygotsky, la médiation opérée à travers toute sorte de signes est centrale dans tout processus de (co)construction des connaissances. Dans les milieux professionnels, le terme décrit l'arbitrage dans des disputes et dans des activités d'orientation et de conseil. Dans le domaine de la didactique, l'apprentissage des langues est vu toujours plus comme "[s]ocialization into communities of practice through the mediation of material signs" (Kramsch, 2002, p. 6), la langue étant justement le signe fondamental. Les implications d'une telle vision ont nourri la réflexion collective dans le champs disciplinaire et favorisé des projets innovant. Un de ceux-ci est le projet du Conseil de l'Europe qui a produit de nouveaux descripteurs pour la médiation pour le Cadre européen de référence pour les langues (CECR) qui seront publiés à la fin de 2017.

Déjà en 2001, le CECR avait introduit la médiation et l'interaction pour désigner les activités de communication langagière non couvertes par la réception et la production, en reconnaissant le rôle unique de l'utilisateur/apprenant comme acteur social. La médiation met l'accent sur les deux notions clés de co-construction du sens et le va et vient constant entre le niveau individuel et social dans l'apprentissage des langues (Piccardo 2012). Ces deux concepts, au cœur de la conception socio-constructiviste/socio-culturelle de l'apprentissage, sont les piliers des nouveaux descripteurs du CECR pour la médiation.

En s'appuyant sur la discussion théorique ici évoquée, le projet s'est articulé autour d'une recherche développement (Richey & Klein, 2005) selon une méthodologie mixte quantitative et qualitative de type séquentiel (Creswell & Plano Clark 2011). Les trois phases de la recherche ont impliqué environ 1250 participants appartenant à plus de 150 institutions. Après avoir été développés par l'équipe de projet restreinte, les descripteurs ont été évalués par les participants pour la clarté, l'utilité pédagogique et la pertinence par rapport au monde réel. Ensuite, après révision sur la base des résultats de la première phase, les descripteurs ont été validés et calibrés statistiquement sur l'échelle des niveaux du CECR en répliquant la méthodologie utilisée lors de la création des descripteurs originaux du CECR (North, 2000).

Après avoir donné un aperçu du projet et avoir expliqué les concepts théoriques qui ont été à la base du développement des descripteurs, la communication discutera le potentiel d'innovation méthodologique de ces mêmes descripteurs et le tournant que l'intégration de la notion de médiation représente non seulement pour la didactique des langues étrangères et secondes mais aussi, à un niveau plus large, pour faciliter l'intégration sociale des individus et les processus collaboratifs de construction des connaissances.

- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2011). *Designing and conducting mixed methods research (2nd ed.)*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Kramsch, C. (2002). *Language Acquisition and Language Socialization. Ecological perspectives*. London: Continuum.
- Lantolf, J. (2000). *Sociocultural Theory and Second Language Learning*. OUP Oxford: OUP.
- North, B. (2000). *The development of a common framework scale of language proficiency*. New York: Peter Lang.
- Richey, R. & Klein, J. (2005). Developmental Research Methods: Creating Knowledge from Instructional Design and Development Practice. *Journal of Computing in Higher Education* 16(2), 23-38.
- Morin, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. Paris: ESF.
- Morin, E. & Le Moigne, J.- L. (1999). *L'intelligence de la complexité*. Paris : L'Harmattan.
- Schneuwly, B. (2008). *Vygotski, l'école et l'écriture*. Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie; 118. Genève: Université de Genève.
- Verspoor, M., de Bot, K. & Lowie W. (Eds.). *A dynamic approach to second language development: methods and techniques*. Amsterdam: John Benjamins.

Hanaa BELDJERD

Doctorante à l'Université Sciences Humaines et Sociales de LILLE 3

Laboratoire :

Le métissage linguistique et culturel émergent en arabe : le cas de la traduction institutionnelle

Au sein des institutions internationales, le traducteur vers une langue-culture cible utilise « une langue internationalisée » (Alberto Puppo 2002). Cette langue internationalisée est créée indépendamment de toute appartenance communautaire et elle est dépourvue de toute signification socialement enracinée.

La langue arabe, en tant que langue officielle à l'Organisation des Nations unies (ONU), produit une langue tout à fait nouvelle. Cette nouvelle langue arabe est liée au phénomène de la traduction des textes juridiques internationaux onusiens.

En effet, la création linguistique d'une nouvelle langue juridique arabe contemporaine aurait un impact sur le changement de la langue-culture arabe. De plus, ce mouvement de la traduction juridique internationale qui a modifié et modifie encore le paysage culturel arabe, contribuerait à la naissance d'une nouvelle culture juridique internationale en arabe.

Nous proposerons dans cette communication de voir quelles sont les conséquences de ce métissage entre la langue internationalisée et la culture arabe.

Pour répondre à cette question, nous avons pour objectif d'expliquer les résultats de l'interaction entre la langue internationalisée et la culture juridique internationale et de proposer une nouvelle lecture de la médiation en sein de l'institution internationale.

Bibliographie

- Alvarez Roman, Carmen-Africa Vidal M., (1996), "Translating: A Political Act" *Translation, Power, Subversion*, Román Álvarez, M. Carmen-África Vidal (eds), Multilingual Matters : Clevedon, Philadelphia.
- Armstrong, Nigel, (2005), *Translation, Linguistics, Culture: A French-English Handbook*, Multilingual Matters Ltd : Clevedon, Buffalo and Toronto.
- Bassnett, Susan and Harish Trivedi, (1999), "Introduction. Of colonies, cannibals and vernaculars", In Bassnett, Susan and Harish Trivedi, *Postcolonial Translation, Theory and Practice*, Routledge : London and New York, pp. 1-18.
- Bassnett, Susan and Andre Lefevere, (1998), « Where are we in Translation Studies ? », Bassnett, Susan and Andre Lefevere (eds), *Constructing Cultures: Essays on Literary Translation*, Cromwell Press : Clevedon.
- Faiq, Said, (2010), "The cultural salad in / of translation", Faiq, Said, (Ed.), *Culture in dialogue : A translational perspective*, Apeldoorn Garant : Antwerp.
- Katan, David, (1999), *Translating Cultures an Introduction for Translators, Interpreters and Mediators*, St. Jerome Publishing : Manchester.
- Merkle, Denise, (2008), « La traduction horizontale ou verticale ? Entre langues et cultures « en mode mineur », *Alternative Francophone*, vol.1, 1-7.
- Rosman, Abraham, Paula, Rubel, (2003), "Translation and Anthropology", Rosman, Abraham, Paula, G. Rubel (eds), *Translating Cultures Perspectives on Translation and Anthropology*, Oxford : New York.

Florencia JUSTO

Doctorante, Université Paris-Est Créteil

IMAGER, EA 3958

« Pour une souveraineté linguistique » : vers une médiation régionale ?

Le 17 septembre 2013, le journal argentin *Página/12* publiait, sous la rubrique « opinion », un long article-manifeste intitulé “Por una soberanía idiomática” (Pour une souveraineté linguistique). Les 167 linguistes, écrivains, artistes, traducteurs et éditeurs signataires y dénonçaient l’autorité hégémonique qu’exercent, en matière linguistique, certaines institutions espagnoles telles que la Real Academia Española ou l’Instituto Cervantes. D’après les auteurs, ces institutions sont porteuses d’une « idéologie standardisante » dont les effets uniformisateurs ne sont pas loin de ceux que produit l’espagnol dit neutre. Ils défendent, en revanche, un espagnol *lenguaraz*, c’est-à-dire une langue caractérisée par « l’expérience du contact ». Face aux politiques linguistiques globalisantes conçues par Madrid pour toute l’aire hispanophone, ils proposent d’intervenir aux niveaux national et régional en créant deux organismes : premièrement, un forum organisé au sein du Museo del Libro y de la Lengua de Buenos Aires, destiné à débattre les enjeux concernant les politiques linguistiques latino-américaines ; deuxièmement, un “Instituto Borges”. Ces organismes constitueraient une étape vers la création d’une Asociación Latinoamericana de la Lengua, en permettant que la question de la souveraineté linguistique soit finalement abordée en tant que « question cruciale de notre époque ».

Plusieurs idées mises en avant dans ce texte évoquent, à des degrés divers, la notion de médiation : il en va ainsi du terme « *lenguaraz* », dont l’une des acceptions est celle d’ « interprète », ou encore de la création d’une Asociación Latinoamericana de la Lengua, espace censé mettre en relation les diverses communautés linguistiques du sous-continent. Nous proposons donc d’analyser les différentes dimensions que comporte la notion de médiation dans « Por una soberanía idiomática », en faisant ressortir les aspects critiques que ce concept peut soulever dans le contexte latino-américain.

Bibliographie

- ARNOUX, Elvira (2005), «“La lengua es la patria”, “nuestra lengua es mestiza” y “el español es americano”: desplazamientos significativos en el III Congreso de la Lengua Española» in HOFMANN, Sabine (ed.) (2005) *Más allá de la nación. Medios, espacios y nuevas comunidades imaginadas*. Berlin: Tranvía.
- BOYER, Henri, Carmen ALÉN GARABATO (2014), « Un post-colonialisme linguistique ? », *Mots. Les langages du politique*, n° 106, 2014/3 « Regards sur le post-colonialisme linguistique », en ligne : <https://www.cairn.info/revue-mots-2014-3.htm>.
- FERNÁNDEZ, Mauro (2007) «De la lengua del mestizaje al mestizaje de la lengua: reflexiones sobre los límites de una nueva estrategia discursiva», in DEL VALLE, José (ed.) (2007) *La lengua, ¿patria común? Ideas e ideologías del español*. Madrid / Frankfurt, Iberoamericana-Vervuert.
- HAMEL Rainer Enrique (2001), « L’apparition de nouvelles politiques linguistiques dans les blocs régionaux : les cas du Mercosur en Amérique du sud », *Terminogramme* n° 99-100, automne 2001, « Géostratégies des langues » (sous la direction de J. MAURIS et M. A. MORRIS), Les publications du Québec.
- VARELA, Lía, Jaime OTERO (2005), «Hacia una política lingüística iberoamericana», área de Lengua y Cultura, *Análisis del Real Instituto Elcano, ARI* n° 145/2005 (02/12/2005).

Annick CIZEL

Maître de Conférences d'histoire et civilisation américaine,
Spécialiste de politique étrangère des Etats-Unis,
Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
Centre de Recherches sur l'Amérique du Nord, CREW EA 4399
Courriel : annick.cizel@univ-paris3.fr

**Capacity Building and Institutional Strengthening :
Modélisation hégémonique et langage global du développement multilatéral**

Sous l'égide des Etats-Unis dans la Pax Americana d'après 1945, puis de l'Union européenne depuis la fin de la guerre froide, les agences multilatérales chargées de la reconstruction post-conflit et du développement des Pays du Sud – Nations unies, Banque mondiale, FMI, OTAN, entre autres – ont développé au tournant du XXIe siècle une lingua franca véhiculant des données idéologiques qui transcendent les frontières linguistiques nationales pour créer un langage global du développement. Une terminologie déclinable à l'envi – capacity building, peace building, state building, institutional strengthening, etc. – identifie ainsi les éléments d'une boîte à outils méthodologique et technique reflétant un modèle de développement culturellement codifié et normé, bien qu'hétérogène dans ses définitions nationales. De manière surprenante, en effet, les définitions produites par les agences de développement américaines, canadiennes, australiennes ou européennes recouvrent des réalités différentes, faisant ainsi cohabiter les lectures nationales des hégémonies présentes ou passées (coloniales, par exemple), et un langage multilatéral technocratique, outil de dialogue privilégié avec les Pays du Sud mondialisés.

Jean Claude BARBIER

Sociologue, Directeur de recherche au CNRS (émérite)

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

UMR 8174 - Centre d'économie de la Sorbonne (CES), Économies et société.

Professeur associé à l'université d'Aalborg (Danemark).

L'anglais, un obstacle pour le rôle de médiation des langues ?

L'appel à propositions de communications « Métissages linguistiques et culturels émergents, vers quelles médiations ? » diffusé en vue du colloque international organisé en octobre 2017, part de l'hypothèse que la « communication translinguistique », dans un contexte de « complexité » croissante, serait à même de dépasser les « difficultés de compréhension », et de ne plus opposer « une approche universaliste » et des « approches différentialistes » alors même que ce sont « les langues » qui sont au cœur des métissages.

Il est incontestable que la complexité et les « métissages » sont à l'œuvre au sein des échanges entre les individus, entre les cultures dans le monde partiellement formaté par les techniques d'information et de communication. Pourtant, comme le rappelle l'appel à propositions, cette communication n'a pas lieu dans un univers sans hiérarchie. Si l'on se limite à l'Europe, deux observations empiriques sont généralement faites par les sciences sociales, qui, curieusement, ne semblent pas intéresser les chercheurs de ces disciplines :

a) d'une part, l'impératif de la publication en anglais s'étend graduellement, asséchant la diversité des productions culturelles et des significations, pour les faire entrer dans un vocabulaire lui-même étriqué qui ne saurait être celui de ce qu'on appelle « l'anglais », et dans une langue blessée par la standardisation des énoncés qui dominent, à savoir ceux de l'économie : ceci n'est pas non plus l'anglais, qui dans le monde, se diversifie à grande vitesse, comme l'a montré Nicholas Ostler. Progressivement, les tenants de la « poppérisation » des sciences sociales font admettre, dans ce domaine où régnait la pluralité épistémologique, la thèse selon laquelle les sciences sociales ne seront scientifiques que si elles franchissent le pas d'utiliser une langue épurée, fonctionnalisée, qui ne peut être que l'anglais ; le modèle est ici la « science » des revues de médecine, où les auteurs n'écrivent pas leurs articles qui sont tous réécrits dans un anglais de revue de médecine. À l'inverse, une majorité des chercheurs en sciences sociales continuent de penser que l'anglais ne peut, à lui seul, remplir toutes les attentes en matière de théories, de concepts, d'analyses. Pourtant, cette majorité diminue car les auteurs doivent de toute façon publier en anglais s'ils veulent faire partie du forum scientifique transnational. Ici, l'anglais rabougri des sciences sociales écrivant en anglais ne joue pas un rôle de médiation entre le chercheur et ses problèmes à résoudre, ni entre les chercheurs de langues diverses. Il joue un rôle d'exclusion. English is a pain for social scientists who are not native speakers. Ce « problème d'élite » est celui des élites scientifiques en Europe, et de plus en plus hors d'Europe.

b) Cependant, il y a un problème lié à l'absence de capacité de médiation entre les hommes et les femmes, et entre les cultures différentes, et les pays et leurs langues, c'est celui de la place croissante que joue l'anglais « européen » dans la politique, telle qu'elle se fait désormais en Europe. Ici, l'anglais est aussi le plus souvent, une affaire d'élites et ce n'est pas de l'anglais, mais un succédané économicisé qui est manié par des hommes et femmes politiques et des administrateurs gravitant dans des arènes politiques et des forums transnationaux. Dans ces arènes et ces forums qu'il est possible d'étudier sociologiquement, en dépassant les facilités de l'imposition de la notion de « champ », hérité de la pensée bourdieusienne, c'est une forme de politique qui se joue, se pratique, une politique instrumentale (au sens de la rationalité du même nom) qui laisse la place à toutes les mécompréhensions, dont l'exemple le plus évident est celui des dirigeants allemands et français, qui sont supposés fonctionner à deux comme « un moteur ». Mais hors de ces arènes et forums spécialisés, le « reste de la politique » ne se fait pas en anglais, sauf évidemment en Irlande, en Ecosse et au Royaume Uni. Deux politiques prennent ainsi forme, politiques qui sont marquées par la différence de langue. Ici encore, point de

médiation, point de métissage, dans la politique via les langues, sauf dans les variations infinies de la vie privée et des communautés, qui échappent à la politique et à son côté « public ».

Sans doute la dimension la plus étonnante du phénomène tient-elle dans le fait que la question langagière¹ n'est presque nulle part l'objet d'études approfondies ailleurs que dans les disciplines de l'étude des langues et des sciences sociales spécialisées (sociolinguistique, psycholinguistique...). On tentera d'explorer les explications plausibles de cette situation.

¹ Il n'y a pas, semble-t-il, de séparation entre « langagier » et « linguistique » dans la langue anglaise

Dora FRANÇOIS-SALSANO

ESPE, Université de Nantes
CREN EA 2661

Raconter et ressentir pour devenir médiateur linguistique et culturel au CP

La diversité linguistique et culturelle et en particulier le bi-plurilinguisme constitue une réalité dans l'espace scolaire français et les acteurs éducatifs sont aujourd'hui confrontés à la complexité du partage de cet espace. Un espace où chacun doit d'une part, se maintenir en tant que soi-même (histoire de vie, valeurs, croyances, langue-s) et d'autre part, entrer en relation pour des *agir en commun*, autrement dit, pour interagir.

Il s'agit d'un défi éducatif qui demande de la part des enseignants des connaissances qui vont au-delà des compétences linguistiques dans une langue déterminée. Ceci parce que ce défi consiste à accompagner des enfants dans le processus interactif afin qu'ils accomplissent un acte qui "*déploient en nous des affects complexes, issus de sources aussi diverses et hétérogènes que la situation et l'environnement [...]*" (Auchlin 2003:137). Dans ce sens, il semble inévitable que la médiation linguistique et culturelle occupe une place centrale dans les approches et les pratiques choisies par l'enseignant.

Dans le cas présent, la médiation sera vue non pas dans son acception étymologique "être au milieu"² mais plutôt comme un "*espace qui fonde la possibilité d'une interaction, offre des affordances que chacun peut potentialiser de façon plus ou moins efficace*" (Aden, 2012). Cette perspective interpelle directement les pratiques habituelles des enseignants, notamment celles pour le 1er degré, qui révèlent des juxtapositions d'approches standards centrées sur des aspects strictement linguistiques (lexique, grammaire, phonologie). Ces pratiques ignorent fréquemment les espaces subjectifs et multimodaux de l'interaction qui accompagnent la parole pour la compréhension de l'autre : les gestes, les mimiques, le corps, les intentions et les émotions.

Afin d'agir sur les pratiques des Professeurs de écoles (PE) et plus précisément celles des PE du Cours Préparatoire (CP), un dispositif de recherche a été mis en place, dans 8 écoles de l'Académie de Nantes, avec deux objectifs principaux : *appréhender* et *transformer* certaines pratiques peu ou pas adaptées au CP et les faire évoluer vers des approches qui prennent en compte la diversité dans un ensemble large : langagier, culturel, émotionnel. Ce dispositif appelé *Langues, Cultures et Imaginaires au CP* est expérimenté pour l'introduction des langues par le biais des contes - en français et en langues étrangères - et vise, entre autres, le développement de compétences de médiation linguistique et culturelle tout en étudiant l'impact des facteurs émotionnels sur les apprentissages des enfants, notamment en production de l'oral.

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1992). *Quelle école pour quelle intégration?* Paris : Hachette Education, CNDP.

AUCLIN, A (2003). *Compétence discursive et co-occurrence d'affects:"blends expérientils" ou (con)fusion d'émotions?* In: J-M Colletta, A. Tcherkassof (dir.) Les émotions cognition, langage et développement. Belgique: Pierre Mardaga, p. 137-151.

ADEN, J. (2012/13). *La médiation linguistique au fondement du sens partagé: vers un paradigme de l'énaction en didactique des langues.* Klincksieck/Ela. Etudes de linguistique appliquée. 2012/13 - n° 167, pp. 267 à 284. En ligne: <http://www.cairn.info/revue-ela-2012-3-page-267.htm>

² Alain Rey. *Dictionnaire historique de la langue française.* 2004. tome 2. p. 2179.

- ADEN J. & TURNER K. (2007). *Apports d'une expérience professionnelle interculturelle à la formation initiale des professeurs des écoles*, dans *Construction identitaire et altérité en didactiques des langues*, Aden (J.) (dir.), Paris : Editions Le Manuscrit.
- ADEN, J. (dir) (2007) *Construction identitaire et altérité en didactique des langues*, Actes du colloque Aldidac, 24 et 25 mars 2006, Paris : Manuscrit Recherche-Université.
- AUGER, N. ; DEVIN, F. & SUOMELA-SALMI, E. (2009). *Pour une didactique des imaginaires dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*, Paris : l'Harmattan DL.
- ARNOLD, J. (2006). Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ?. In ELA n°144. *Appropriation des langues et attitudes linguistiques*. Klincksieck éditions.
- BERTHOZ, A. & JORLAND G. (Dir.) (2004). *L'empathie*, Paris : Ed Odile Jacob.
- BERTHOZ, A. (2013). *Le Sens du mouvement*. Paris :Ed Odile Jacob.
- BLANC, N. (2009). *La compréhension des contes présentés oralement en classes de CP et CE1 : Quelle utilisation des dimensions situationnelles ?* L'Année Psychologique, 109, 607-628.
- BLANC, N. (2007). *Inférences émotionnelles et compréhension de textes narratifs : Lorsque la perspective du lecteur diverge de celle du protagoniste*. Psychologie Française, 52, 245 – 255.
- CICUREL, F. (2002). « La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe », *Acquisition et interaction en langue étrangère*. En ligne: 16 | 2002, mis en ligne le 14 décembre 2005, consulté le 25 décembre 2016. URL : <http://aile.revues.org/801>
- COLLETTA, J-M & TCHERKASSOF, A (2003). *Les émotions Cognition, langage et développement*. Belgique: Pierre Mardaga.
- DAMASIO, A. (2003). *Spinoza avait raison. Joie et tristesse, le cerveau des émotions*. Paris : Odile Jacob.
- FRANÇOIS-SALSANO, D. (2009). *Découvrir le plurilinguisme dès l'école maternelle*. Paris : L'Harmattan.
- RAST, R. (2006). *Le premier contact avec une nouvelle langue étrangère : comment s'acquitter d'une tâche de compréhension ?* *Acquisition et interaction en Langue Étrangère*. 24, 119-147.
- TROCMÉ-FABRE, H. (1999). *Réinventer le métier d'apprendre*, Ed. D'Organisation.

Marie POTAPUSHKINA-DELFOSE

ESPE Université de Rouen

ERAC EA 4705

Geste rythmo-mimique comme médiation en didactique des langues à l'école primaire

Enseigner une nouvelle langue à des enfants dans le contexte pluriculturel actuel consiste à les aider à naviguer entre un ou plusieurs systèmes linguistiques. L'enseignant organise des médiations entre la langue de scolarisation et la langue étrangère tout en laissant l'enfant établir lui-même des liens entre toutes ses langues. Pour faciliter ces liens, j'ai choisi d'adosser ma pédagogie aux fondements biologiques du langage (Maturana & Varela). L'approche d'enseignement des LVE que je pratique est fondée sur l'anthropologie linguistique de Marcel Jousse (1886-1961) dont les intuitions ont été confirmées expérimentalement par les résultats des recherches en neurosciences menées au cours des dernières décennies. Pour Jousse, la cognition n'est pas circonscrite au cerveau : l'homme pense et apprend avec tout son corps mimeur, le mimisme étant l'élément principal du « composé humain ». Connaître un objet signifie saisir son rythme, son essence motrice et être capable de les rejouer : pour cela, il ne suffit pas de recevoir l'objet visuellement et/ou auditivement et de décrypter cérébralement l'empreinte reçue – ce que l'œil et l'oreille prélèvent irradié dans le corps entier, « souple et vivant miroir » du monde. Jousse montre comment l'enfant s'approprie tout ce qui l'entoure : en procédant aux ciné- et phono-mimismes, il « devient » ce qu'il apprend en le mimant à l'aide de sa musculature globale puis en se servant de son appareil laryngo-buccal. La mise en langage conventionnel verbal ne vient qu'en dernier. Or, dans la tradition éducative occidentale, les deux premières étapes sont bien souvent court-circuitées, l'enseignement étant basé sur la dernière qui consiste à manipuler le langage abstrait.

Le projet expérimental que je présenterai lors de cette communication a été conduit en mai-juin 2017 dans une classe de CE1 (Hauts-de-Seine). Il visait à initier les élèves à la langue anglaise selon les principes anthropologiques jousiens, avec comme médiation principale le geste rythmo-mimique. Après la présentation de la démarche didactique, je montrerai l'impact de celle-ci sur la mémorisation et la prononciation des éléments langagiers étudiés en LVE ainsi que sur la créativité langagière en langues première et seconde.

Bibliographie

JOUSSE, M. (2002). Transcription des cours de Marcel Jousse. Paris. (Association Marcel Jousse) (1974/2008). *L'anthropologie du geste*. Paris : Gallimard.

MATURANA, H. & VARELA, F. (1987) *The Tree of Knowledge. Biological basis of human understanding*. Revised edition (1992). Boston: Random House.

Isabelle Grappe
Faculté de pédagogie
Université libanaise
Beyrouth

Sylvie Wharton
Aix-Marseille Université
LPL – UMR 7309

**Aide aux devoirs auprès de réfugiés et compétences translingues :
formation des acteurs grâce à la médiation plurilingue.
Etude de cas au Liban**

Le ministère de l'éducation nationale libanaise et l'UNICEF ont demandé au British Council de former des « facilitateurs » dans les ONG, avec l'objectif de donner les moyens aux élèves réfugiés syriens, immigrés irakiens et palestiniens ainsi qu'à des Libanais issus de milieux défavorisés d'effectuer leurs devoirs de français, d'anglais, de sciences et de maths de façon autonome.

Une des directions de travail a consisté à former ces « facilitateurs » à la *médiation plurilingue* (Wharton, 2013 ; 2017), entendue comme l'utilisation de *stratégies* qu'on pourrait appeler *translingues*, permettant d'aider les apprenants à passer de leurs langues de première socialisation aux langues de scolarisation, non pas dans une logique de substitution mais dans la perspective d'un répertoire plurilingue.

Nous proposons ici de rendre compte de cette entreprise, en présentant des données issues des entretiens avec les « facilitateurs » (prise de conscience des ressources développées par les élèves en dehors de l'école), avec les élèves, des questionnaires et des observations de classe.

Nous nous concentrerons sur la mise en évidence des stratégies translingues par les « facilitateurs », d'une part, et des apprentissages des élèves grâce à la mise en œuvre de ces stratégies, d'autre part.

Trevor GRIMSHAW

Associate Professor

Leader, Language and Educational Practices (LEP) Research Cluster,
University of Bath, UK

Email: t.grimshaw@bath.ac.uk

Webpage: <http://www.bath.ac.uk/education/staff/trevor-grimshaw/>

Personal Branding in Student Union Elections: Multimodal ethnography on a university campus

Branding is one of the defining discursive practices of late capitalist society (Baudrillard, 2009; Arvidsson, 2006). One aspect of this is personal branding, i.e. the performance of identity in order to create a uniquely distinguishable image (Deckers & Lacey, 2010). Within the increasingly marketized environment of higher education, groups and individuals nowadays draw upon similar techniques of impression management to those deployed within corporate cultures (Molesworth et al., 2010).

This presentation explores personal branding within the annual political drama of Student Union elections on a UK university campus. Through multimodal ethnography I examine how candidates mix and manipulate a range of verbal and non-verbal resources in order to persuade their fellow students to vote for them.

Participants combine multiple media, including election manifestos, posters, banners, flyers, T-shirts, online broadcasts, face-to-face canvassing, and physical stunts. They tap into popular and academic discourses, reproducing, appropriating and often subverting familiar tropes. Advertising slogans are subjected to wordplay. Logos are co-opted to serve new agendas. Stereotypes are remodelled. Participants interact dynamically with the physical setting, creatively exploiting the features of the built environment. Some candidates create costumes to transform themselves into walking brands. Some employ multilingual and multicultural strategies that reflect the progressive internationalisation of the university environment.

The paper argues that a critical awareness of branding as a semiotic process can significantly enhance our understanding of how personal identities are negotiated in contemporary society. In particular, it raises important issues about the marketization of education and its relationship with the individual.

Maria da Glória MAGALHAES DOS REIS

Professeur associé

PICNAB – Universidade de Brasília - Brasil

gloriamagalhaes@gmail.com

L'histoire des enfants-soldats de Gustave Akakpo, mise en scène par le groupe « En classe et en scène » de l'Université de Brasília

Gustave Akakpo est né en 1974 au Togo. Artiste associé au TARMAC - scène internationale francophone à Paris - écrivain, comédien, conteur, illustrateur, plasticien et animateur culturel, il anime des ateliers d'écriture en Afrique, dans la Caraïbe et en France, avec, notamment, une forte implication en milieu carcéral. Au Brésil, le collectif « En classe et en scène », créé en 2010 et composé par des étudiants de Lettres de l'UnB – Université de Brasília, présente tous les ans, depuis 2011, des spectacles, basés sur les textes de l'auteur, en français et en portugais (pièces de Akakpo traduites par le groupe). Dans cette communication orale, on présentera le processus de mise-en-scène de *La mère trop tôt*, parue en 2004, qui raconte l'histoire d'une petite mère de 13 ans qui conduit ses frères à travers une guerre qui n'en finit pas. Dans sa trajectoire, elle rencontre des enfants-soldats, des mercenaires et des dictateurs cyniques.

Il faut souligner que notre faire théâtral se donne dans un contexte éducatif et de recherche, dans lequel la réflexion sur notre rôle dans la société et dans l'université est discutée pendant tout le processus. On part du présupposé que la connaissance est construite continuellement avec l'autre, dans un discours qui cherche la pratique constante de l'écoute de toutes et de tous, aussi bien des participants du groupe, que de ceux qui voient la pièce. Notre objectif est celui de donner la voix à l'apprenant et de transformer notre lieu d'interaction en un espace ouvert de production et de construction de la connaissance. Nous considérons que les relations dans le groupe sont celles de sujets mis côte à côte dans une construction partagée et collective dans un processus dans lequel l'enseigner et l'apprendre sont dans une relation dialectique et dialogique, en visant à ce que toutes et tous les acteurs-apprenants puissent s'affranchir des mots d'autrui et construire les leurs. Nous prenons comme cadre théorique les réflexions de l'éducateur brésilien Paulo Freire ainsi que celles de Mikhaïl Bakhtine, qui s'inscrivent dans une proposition de dialogue, l'une des conditions fondamentales pour la formation d'une conscience critique. Dans nos réflexions et nos pratiques, nous basons sur le principe d'une éducation émancipatrice et d'un théâtre émancipateur proposés aussi par Augusto Boal et Berthold Brecht.

Pour Bakhtine, vivre consiste à prendre part au dialogue. Pour l'auteur, une personne participe à ce dialogue intégralement, avec ses yeux, ses lèvres, ses mains, son âme et son esprit, avec son corps entier et avec tous ses sens. Elle investit son être tout entier dans le discours et ce discours pénètre le tissu dialogique de la vie humaine. Ce vécu et cette participation au dialogue à travers le corps, les yeux, les mains, la créativité, dans notre expérience sur les pratiques théâtrales, qui font passer par le corps et par la voix des textes comme *La mère trop tôt*, de Gustave Akakpo, interpellent les apprenants dans leurs sensibilités et leurs affects et pas uniquement dans l'aspect rationnel et intellectuel. Le texte et sa mise-en-scène font émerger des réflexions et des actions par rapport aux questions sociales de la contemporanéité qui nous entourent.

AKAPO, G. *La mère trop tôt*. Belgique : Éditions Lansman, 2004.

BAKHTIN, M. & VOLOCHÍNOV V.N. *Marxismo e filosofia da linguagem*. Tradução de Michel Lahud e Yara Frateschi Vieira. 14ª Edição. São Paulo : HUCITEC. 2010. Primeira edição: 1929.

BAKHTIN, M. *Estética da criação verbal*. Trad. Paulo Bezerra. 5ª ed. São Paulo: Martins Fontes, 2003/2010. Primeira edição: 1979.

BAKHTIN, M. "A pessoa que fala no romance". In.: BAKHTIN, M. *Questões de Literatura e estética*. São Paulo: UNESP, 1993.

BOAL, A. *Teatro do oprimido*. São Paulo: Cosac Naify, 2013.

FREIRE, P. *A pedagogia do oprimido*. 17ª ed. Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1987.

JAMESON, F. *Brecht e a questão do método*. São Paulo: Cosac Naify, 2013.

WILLIAMS, R. *Drama em cena*. Tradução: Rogério Bettoni. São Paulo: Cosac Naify, 2010.

Armando VALDES ZAMORA

Université Paris-Est Créteil

http://www.persee.fr/doc/ameri_0982-9237_2005_num_33_1_1729

Les anthologies comme espace de médiation dans le littérature cubaine actuelle

La publication en 1994 à Madrid de deux anthologies, *La poesía de las dos orillas. Cuba (1959-1993). Antología* et de *Poesía cubana : la isla entera*, ouvre une nouvelle étape dans l'histoire de l'édition et de la diffusion de la littérature cubaine contemporaine. Pour la première fois après la révolution de 1959, des écrivains de Cuba et de la diaspora partagent un espace commun.

Le volume *Nuevos narradores cubanos* (Siruela, 2000) publié à Madrid et en France (*Des nouvelles de Cuba*, Métaillé, 2001), élargit cet espace de rencontre au récit et l'ouvre à la traduction en langue étrangère tout comme une autre anthologie publiée aussi en France : *L'île errante*, Orizons, 2011.

Plus récemment, le volume *Cuba année zéro* (Hoêbeke, 2015) publié en français et précédemment en anglais (*Generation An Anthology New Cuban Fiction*, Sampsonia Way Magazine, 2014), réunit des nouvelles traduites des écrivains vivant à Cuba et des exilés.

Notre projet de communication porte sur les enjeux et le rôle médiateur des anthologies comme espace de rencontre des textes littéraires appartenant aux écrivains de la même origine mais dispersés dans le monde. L'étude des critères de sélection et d'organisation des textes permettra de réfléchir à l'idée et à l'image de la littérature cubaine produites par ces anthologies, au croisement de choix esthétiques et idéologiques.

Magali RUET

Université Sorbonne-Nouvelle, Paris 3

DILTEC EA 2288 / ED 268

magaliruet@gmail.com

Mobilité étudiante, altérité, groupes sociaux : quelles médiations possibles ?

Les échanges universitaires, s'ils ne sont pas récents, sont de plus en plus nombreux et dans certains pays, en passe de devenir une "norme" dans les parcours universitaires. L'objectif premier d'Erasmus était de promouvoir le pluriculturalisme européen et de former les jeunes à une citoyenneté et à des valeurs européennes. Qu'en est-il vraiment ? Toujours est-il que ces échanges provoquent un métissage entre des étudiants d'origines diverses et qu'une expérience de mobilité est presque toujours vécue comme *transformatrice* par celui qui la vit.

Même si une mobilité dans ce cadre est vécue de manière plutôt fluide dans son rapport à l'altérité, elle demande de la part des étudiants des ajustements par rapport à leur nouveau contexte. Ajustements qui ne se font pas sans tensions et qui demandent en particulier une adaptation et le développement de compétences plurilingues et pluriculturelles (Zarate, Lévy & Kramsch, 2008). La réussite ou non de cette adaptation entraîne une plus ou moins grande rentabilité de la mobilité. Ici, "rentabilité" peut s'entendre comme une augmentation de son *capital de mobilité*, qui comprend, selon Murphy-Lejeune (2005), quatre composantes : l'histoire familiale et personnelle ; l'expérience de mobilité et la maîtrise des langues ; les expériences d'adaptation ; les traits de personnalité. Or ce capital de mobilité (qui est corrélé avec le capital social, culturel, économique et symbolique, et fortement valorisé par le marché du travail libéral) diffère fortement d'un étudiant à l'autre, de par son capital de départ, mais également de par la manière dont il vit sa mobilité. Dans ce contexte, la notion de médiation (tant langagière que cognitive et relationnelle) trouve toute sa place dans le sens où elle désigne *"toute intervention visant à réduire la distance entre deux (voire plus de deux) pôles qui se trouvent en tension l'un par rapport à l'autre"* (Coste & Cavalli, 2014 : 108).

Dans cette communication, nous proposons de nous appuyer sur l'appareil conceptuel proposé par Coste & Cavalli (2014, 2015) qui apparaît comme particulièrement opératoire dans ce contexte de mobilité académique car les concepts d'altérité, de mobilité, de communautés (ou de groupes) et de réseaux y sont centraux. À partir d'entretiens, effectués avec des étudiants croates, serbes et slovènes, ayant effectué un séjour d'étude en France, nous analyserons leur expérience de mobilité à travers leur rapport à l'altérité (en ce qu'elle est subjective, relative à un individu et pouvant entraîner des réactions ou des processus), les groupes auxquelles ils appartiennent (communauté d'appartenance) ou auxquelles ils sont amenés à s'intégrer (groupe de référence) et les réseaux qu'ils entretiennent. Cela permettra de caractériser et de comprendre la trajectoire mobilitaire et sociale des acteurs sociaux. Cette caractérisation faite, il sera ensuite possible de proposer des dispositifs particuliers de médiation facilitant ces trajectoires. Leurs objectifs viseraient à aider les futurs étudiants mobiles à repérer l'altérité car *"cette pénétration dans une nouvelle communauté par un processus de mobilité a d'autant plus de chance de réussir à terme que les composantes de cette nouvelle communauté qui présentent pour les 'entrants' un caractère d'altérité seront identifiées comme telles par ces derniers"* (Coste & Cavalli, 2014 : 108), mais aussi à les amener à trouver des stratégies pour faire face et trouver des repères par rapport à cette altérité.

Coste Daniel & Cavalli Marisa, 2014. "Extension du domaine de la médiation" In : *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation*, 1, pp. 101-117.

[En ligne : www.ledonline.it/index.php/LCM-Journal/article/view/750/648]

Murphy-Lejeune Elisabeth, 2005. *L'étudiant européen voyageur, un nouvel étranger*. Paris : Didier.

Zarate Geneviève, Lévy Danielle & Claire Kramsch, (éds), 2008. *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris: Éditions EAC.

Rong ZHANG-FERNANDEZ

Docteur en lettres modernes à l'Université Aix-Marseille I

Professeure agrégée de chinois à la faculté d'Administration et d'Échanges internationaux de l'Université Paris-Est Créteil Val de Marne

PLIDAM (Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations, EA 4514) à l'INALCO.

rong.zhang-fernandez@u-pec.fr

La mobilité internationale : quels enjeux et impacts en termes de médiation interculturelle ?

Le cas de l'étudiant chinois en mobilité académique

Dans le contexte de la mondialisation, les phénomènes de mobilité se multiplient avec une vitesse vertigineuse pour des raisons d'ordre politique, économique, sociale ou religieuse. Les mobilités académiques dans le milieu universitaire ne cessent également de s'intensifier sous des formes très variées : séjours linguistiques, programmes d'échanges des étudiants, double diplôme et stage à l'étranger. L'émergence de nouveaux marchés comme la Chine est particulièrement spectaculaire dans ce domaine. Ce marché chinois en plein essor fonctionne à double sens : entrant comme pays d'accueil (397,635 étudiants étrangers en Chine en 2015 dont 60,4 % asiatiques, 16,79 % européens, 12,52 % africains, source : <http://www.moe.edu.cn>, parmi eux il y a 10,436 étudiants français) et sortant (523,700 étudiants chinois à l'étranger en 2015, une augmentation de 13,9 % par rapport à l'année 2014, source : <http://www.moe.edu.cn>). En 2015-2016 (source : <http://www.campusfrance.org>), la France a accueilli 28 043 étudiants chinois dont 61,4 % d'étudiantes. 16 629 (59,3 %) étaient inscrits à l'université, 4 676 (16,7 %) en écoles de commerce, gestion et comptabilité et 2 632 (9,4 %) en formations d'ingénieurs (hors université). Notre sujet porte sur les étudiants chinois en mobilité académique en France.

La mobilité met en jeu la pluralité des langues et des cultures et ouvre des espaces de rencontres avec la remise en question du rapport à l'autre et une dynamique dans laquelle se joue la redéfinition identitaire de l'acteur. La thématique des mobilités introduit centralement l'analyse du plurilinguisme et pluriculturalisme, le dynamisme identitaire et les problématiques liées à la médiation dans les situations de mobilité interculturelle.

Dans ce contexte de plurilinguisme et de pluriculturalisme, la médiation, vue comme un « concept fédérateur, susceptible de regrouper les pratiques professionnelles et pédagogiques des différents métiers de la communication » selon John Humbley (2014), se trouve au cœur du processus de création et d'interprétation de la communication dans l'enseignement comme dans l'apprentissage en didactique des langues et des cultures. Dans cette perspective, la médiation interculturelle peut être envisagée comme « une implication décisive envers la diversité linguistique et culturelle en tant qu'activité de construction du sens » (Liddicoat & Scarino, 2013).

Notre réflexion porte sur les rapports entre la médiation interculturelle et la mobilité étudiante en contexte bilingue sino-français :

- Comment les étudiants chinois en mobilité approchent-ils la situation interculturelle ? Cette expérience leur permet-elle d'aller au-delà des images « vues avant de partir » (stéréotypes, représentations) ?
- La mobilité contribue-t-elle au développement de la compétence en médiation interculturelle ? La mobilité entraîne-t-elle une dynamique du brassage culturel qui contribuerait à la capacité d'intégration d'identités plurielles dans le concept de soi ?

Dans un premier temps, nous essayons de cerner brièvement les éléments essentiels du concept de médiation et de médiation interculturelle, appliqué à la didactique des langues étrangères. Ensuite nous rendons compte d'une recherche-action basée sur une enquête menée sous forme d'un questionnaire auprès des étudiants chinois venant du département de français de l'Université des Études internationales de Shanghai (pour préparer le diplôme de Licence 3 en commerce international à la faculté d'Administration et d'Échanges internationaux de l'UPEC). Nous allons par la suite analyser

les résultats de l'enquête pour montrer les acteurs, l'évolution des représentations, le rôle de la mobilité dans le développement de la compétence en médiation interculturelle, l'identitaire comme enjeu de la médiation interculturelle, les impacts à long terme.

- Buttjes, D. & Byram, M. (2002), « Becoming an Intercultural Mediator : A Longitudinal Study of Residence Abroad ». *Journal of Multilingual and Multicultural Development* 23 (5), pp 339-352.
- Dervin, F. et Machart, R. (dir.), (2014), *Les nouveaux enjeux des mobilités et migrations académiques*, coll. « Logiques sociales », Paris, Harmattan.
- Humbley, J., (2014), « Rédaction/traduction techniques : deux versants de la médiation interculturelle ? » dans Actes GLAT, Brest.
- Lévy, D.& Zarate, G., (2003), « La médiation et la didactique des langues » in *le Français dans le monde*, janvier 2003, Paris, CLE international.
- Liddicoat A. & Scarino, A. (2013), *Intercultural Language Teaching and Learning*, Wiley & Sons, cité dans le texte de présentation du projet de ReN (Liddicoat & Zarate).
- Murphy-Lejeune, E. (coord.), (2004), *Nouvelles mobilités, nouveaux voyageurs, Interculturel / Francophonies*, Lecce, Alliance française.
- Xie Yong, (2008), *Trajectoires de Chinois et représentations de la France : pour une compétence interculturelle sino-française*; préface de Geneviève Zarate, Paris, Harmattan.

Ingrid DE SAINT GEORGES

Associate professor in educational science

Faculty for Language and Literature, Humanities, Arts and Education

University of Luxembourg

Pluriversalizing (Higher) Education: Meanings, Contexts and Possibilities

This presentation explores hybridity, multilingualism and mediation in (Higher) Education, especially when (university) classrooms become more visibly diverse and multilingual. It begins by identifying first which professional dilemmas and opportunities the diversifying classroom creates for both teachers and students. How does increasing diversity affect for example language policy, assessment, expression, and curriculum development? The paper next suggests that taking an interdisciplinary outlook might shed interesting light on these questions. In particular, insights from sociolinguistics, multilingual education, social semiotics and post-colonial studies might lead to renewed thinking about traditional concepts of mediations and re-mediations. Finally, drawing on both successful and problematic cases, the discussion explores the meanings, challenges and opportunities that arise when adopting what researchers from the South have called a pluriversal perspective, and when one substitutes a multilingual ethos and ethics of care for the more traditional monolingual, eurocentric orientation most prevalent in Western universities.

Irene POLIMANTE

University of Macerata

The Physical Experience of Poetry Through Morris' Sounds and Torres' Images'

The powerful ability of performance poetry in elaborating a new way to conceive and enjoy poetry is given by the felicitous intersection and fusion of different artistic genres, like poetry, music, design, and acting. The result of such an ensemble is a totally new creation: a poetic event that both poets and audience share and create together. This paper presents a brief comparison of two different ways to realize and interpret this kind of poetry. On the one hand, there is the poetic experimentation of Tracie Morris, an African-American performer who works on the possible connections between sound, language and meaning. These relations can be established through music as well as through voice. In the poems here analyzed, it will be shown how phonic experimentations can build narrative structures which, at first, arise from the very poetic text but, in the end, they dissociate themselves from it, shaping an intricate system of multiple and contrasting interpretative plans. In so doing, Morris tries to mix the rhythm and the melody of the poetic text with the intonations and modulations of her voice that, together, contribute to the construction of a poetic narrative quite similar to jazz and blues musical scores. On the other hand, there is Edwin Torres, a Nuyorican performer and a bilingual poet who creates innovative experimentations between visual elements and language. His poetry deals with linguistic research of the various connections between representation and meaning, sign and signifier, in order to find new linguistic solutions to express his own identity as well as that of his Latino community. The poems here presented show the challenge he faces in deconstructing, manipulating and re-shaping language in order to highlight the contact zones between English and Spanish. According to him, the liminal places obtained by the encountering, blurring and melting of cultures and languages are the ideal areas to develop one's own identity and awareness. In conclusion, the main goal of this paper is to show how poetry can mediate among identity instances, language experimentations and the need to reproduce in print form the extreme mobility of performative action.

A Case Study: TRACIE MORRIS' *Princess*

(<http://etd.lsu.edu/docs/available/etd-01272014-151353/unrestricted/TJENKINS1262014a.pdf>)

Coultas, Brenda. "Fractured Humorous Book Review".

(<http://epc.buffalo.edu/authors/torrese/fractured.html>)

Damon, Maria. "Avant-Garde or Borderguard: (Latino) Identity in Poetry". *American Literary History*, Vol. 10, No. 3 (Autumn, 1998):478-496.

(<http://www.jstor.org/stable/490107>)

---. *Postliterary America: from Bagel Shop Jazz to Micropoetries*. (Iowa: University of Iowa Press) 2011.

Harriet Staff. "Tracie Morris and Queen Golds Featured at Creative Capital's *The Lab*". *Harriet The Blog: The Poetry Foundation*. 21 February 2014. Web. 26 November 2015.

Hartley, George. *Textual Politics and the Language Poets* (excerpts). 1989.

(<http://www.writing.upenn.edu/~afilreis/88/hartley.html>)

Hume, Christine. "Improvisational Insurrection: The Sound Poetry of Tracie Morris." *Contemporary Literature*, Vol. 47, No. 3 (Autumn, 2006): 415-439.

(<http://www.jstor.org/stable/4489168>)

Nelson, Alondra. "Introduction: Future Texts". *Social Text* 71, Vol. 20, No. 2, (Summer, 2002): 1-15.

(Durham, NC: Duke University Press).

(https://muse.jhu.edu/login?auth=0&type=summary&url=/journals/social_text/v020/20.2nelson01.html)

Noel, Urayoán. "Bodies that Antimatter: Locating U.S Latino/a Poetry, 2000-2009." *Contemporary Literature* 52.4 (2011): 852-882.

(<http://muse.jhu.edu/journals/cli/summary/v052/52.4.noel.html>).

Morris, Tracie. *Intermission*. (New York: Soft Skull Press) 1998.

---. *Rhyme Scheme*. (La Laguna, Tenerife: Zasterle) 2012.

---. "Journal, Day Two". *Harriet The Blog: The Poetry Foundation*. 28 March 2006. Web. 26 November 2015.

POETRY SOCIETY of AMERICA, "Edwin Torres" -an interview-

(https://www.poetrysociety.org/psa/poetry/crossroads/qa_american_poetry/page_32/)

Silliman, Ron and Howe, Susan. "Language Poetry and the Lyric Subject". Marjorie Perloff, *Differentials: Poetry, Poetics, Pedagogy*. (Tuscaloosa, Alabama: Alabama University Press) 2004: 129-154.

Torres, Edwin. *Fractured Humorous*. (Berkeley, California: Subpress Collective) 1999.

---. *Ameriscopia*. (Tucson: Arizona University Press) 2014.

Ricardo TORRE

ATER, Université Paris-Est Créteil
IMAGER EA 3958

Marcelo Cohen dans sa littérature hybride : le métissage comme principe poétique

Dans les études des dernières décennies sur les médiations artistiques, culturelles et sociales (Müller 2000, 2006), la notion d'hybridité a été au cœur de la réflexion théorique : tantôt associée aux idées de crise, d'incohérence et de multiplicité du sujet, reniée par certains théoriciens qui la considèrent comme étant trop vaste et qui l'écartent à la faveur, par exemple, de l'intermédialité (Müller 2006), tantôt définie en termes culturels et de rapports entre les médias (cf. *Épistémologies, le Maghreb* d'Alfonso de Toro [2009] ; de Toro l'appelle aussi transmédialité ou intertextualité au sens large), l'hybridité impliquerait un mélange caractérisé par la tension, l'instabilité, le conflit. Force est de constater que dans le contexte actuel de la mondialisation, le mélange et le métissage recèlent un paradoxe : ils peuvent être célébrés ou redoutés (Turgeon 2004). D'un côté, ces notions en appellent à l'hétérogène et à la différence, avec leur charge de clivages et d'oppositions entre les cultures et les sociétés ; d'un autre côté, elles peuvent conduire à une idéologie du *faux homogène*, de la mixture ou de l'amalgame qui efface de manière utopique les particularités locales. Dans notre monde paradoxal, la littérature peut s'approprier les tensions caractéristiques de l'hybridité en ce sens qu'elle peut jouer – dans les produits culturels auxquels elle donne naissance – avec le mélange des langues, des genres, des codes artistiques et de sociétés et mondes représentés. L'un des auteurs argentins contemporains qui a revendiqué l'hybride, le métis, *l'impure* comme principe esthétique et de création littéraire est l'écrivain Marcelo Cohen (Buenos Aires, 1951). Aussi bien dans ses essais (Cohen 2003) et ses interviews (par exemple dans *La curiosidad impertinente: entrevistas con narradores argentinos* de Guillermo Saavedra [1993], ou dans *Primera persona: conversaciones con quince narradores argentinos* de Graciela Speranza [1995]) que dans sa longue et variée trajectoire littéraire (plus de quarante ans de production depuis 1972), il a appris à ne pas s'interdire les mélanges. Il est à la base de deux positions esthétiques : le *réalisme incertain* (ou *peu sûr* [« *realismo incierto/inseguro* »]) et la *sociologie fantastique*. Le premier cherche l'évasion et le bouleversement intégral de la conscience du lecteur à partir du mélange entre réalisme et fantastique ; la seconde lui permet de définir sa production littéraire des dernières années, à partir de l'extrapolation dans un vague avenir de tendances socio-culturelles actuelles. C'est ainsi que dans la plupart de ses romans (*El país de la dama eléctrica*, 1984 ; *Insomnio*, 1985 ; *El oído absoluto*, 1989 ; *El testamento de O'Jalal*, 1995), Cohen représente la société contemporaine comme le théâtre de métissages linguistiques et culturels. Nous proposons d'étudier les situations multilingues et multiculturelles représentées dans l'œuvre de l'auteur argentin par le prisme d'approches inter- et transdisciplinaires (cf. *La transdisciplinarité : manifeste* de B. Nicolescu [1996] et l'article consultable en ligne « Pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales » de P. Charaudeau [2010], <https://questionsdecommunication.revues.org/385> {consulté le 13/02/2017}) telles que la géocritique (cf. *La Géocritique : réel, fiction, espace* de B. Westphal [2007]) ou la géographie littéraire (cf. *Pour une géographie littéraire* de M. Collot [2014]), qui permettent, à notre sens, de faire le lien entre l'espace représenté, l'espace littéraire et l'espace social dans la production cohenienne.

Cohen, Marcelo (2003). *¡Realmente fantástico! y otros ensayos*, Buenos Aires : Norma.

Müller, Jürgen (2000). « L'intermédialité, une nouvelle approche interdisciplinaire : perspectives théoriques et pratiques à l'exemple de la vision de la télévision », *Cinémas: revue d'études cinématographiques / Cinémas: Journal of Film Studies* [en ligne], 10, 2-3, pp. 105-134, URL : <http://id.erudit.org/iderudit/024818ar> [consulté le 13 février 2017].

– (2006). « Vers l'intermédialité : histoires, positions et options d'un axe de pertinence », *Médiamorphoses. L'identité des médias en questions* [en ligne], 16, pp. 99-110, URL : http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/23499/2006_16_99.pdf [consulté le 13/02/2017].

Turgeon, Laurier (2004). « Les mots pour dire les métissages : jeux et enjeux d'un lexique », *Revue germanique internationale* [en ligne], 21, pp. 53-69, URL : <https://rgi.revues.org/996> [consulté le 13/02/2017].

Catherine PAULIN

Université de Strasbourg
LiLPa EA1339

Approche sociolinguistique, syntaxique et narratologique d'une variété de langue littéraire : *The Lonely Londoners*, métissage linguistique et communication transculturelle

Cette communication propose d'étudier la recreation littéraire d'une variété de langue caraïbéenne non standard relevant des *New Englishes*. *TLL* est intégralement rédigé dans cette variété, qui sera appréhendée dans un cadre sociolinguistique dans un premier temps puisqu'elle qu'elle fait entendre au lecteur une variété à laquelle il n'aurait pas accès si l'auteur n'avait pas fait des choix pour la lui rendre accessible. Selon la typologie des usages des variétés non-standard dans le texte littéraire établie par Mair (1992 :166-122) en fonction de trois grand critères fonctionnels : 1. Représentation de portée mimétique ou symbolique ; 2. Positionnement idéologique face à la variété ; 3. Degré d'intégration de la variété : faible et limité en passage en discours direct uniquement, haut et entraînant une fusion de la langue des personnages et de la langue de la narration, *TLL* correspond en tout point au haut degré. Schneider (2002: 73) établit une catégorisation des types de textes en fonction de leur proximité avec le discours oral en cinq points : « Recorded, Recalled, Imagined, Observed and Invented » et classe le discours littéraire dans la catégorie « Invented ». Ainsi, l'étude de la variété non-standard dans le texte littéraire dépasse la description de la variété attestée dans la vie réelle même si les auteurs choisissent des traits linguistiques bel et bien attestés (Simpson 1997: 164). La dimension performative de la variété orale non-standard m'amène à considérer la signification qu'elle a dans le discours littéraire écrit, dans sa spécificité, en ce qu'il diffère de la situation sociolinguistique réelle en soi : le texte littéraire est appréhendé dans la situation qu'il crée comme « text in situation » (Irele 2001 : 37). Je m'attacherai à montrer les fonctions de la recreation littéraire d'une variété de langue dans un roman créolisé de bout en bout. La créolisation de tout le roman, la faible représentation des variations phonologiques, l'évitement des stéréotypes, la création d'une variété littéraire d'anglais caraïbéen, le nivellement des différences idiolectales des personnages qui s'expriment en anglais britannique, l'absence de stratégie d'explicitation du sens dans des gloses ou des notes, la fluctuation des voix et l'entremêlement des discours confèrent au texte un positionnement idéologique assumé. Cette communication fera le choix d'une approche linguistique et narrative (De Mattia Viviès 2010) : la tendance au brouillage des voix est particulièrement accentuée à la fin du roman. Il n'y a pas juxtaposition de voix mais une forme de fusion dans un récit qui, dans une langue inventée sur fond de réel sociolinguistique, donne au lecteur le sentiment « d'y être aussi », lui permet de faire une lecture empathique et d'entrer dans le monde des *Lonely Londoners*. Le métissage linguistique crée un espace commun de communication transculturelle et fait du texte un médiateur d'une identité caraïbéenne à Londres, dans les années 50. La variété littéraire d'une langue forgée par l'auteur marque une frontière identitaire entre les Londoniens et les immigrés caraïbéens et crée une situation dans laquelle le lecteur non créolophone est invité à naviguer.

De Mattia Viviès, Monique. 2010. « Discours rapporté mimétique aux formes hybrides ». *Anglophonia* 14 (28), 151-180.

Holm, John. 1989. *Pidgins and Creoles*, Volume II. Cambridge : Cambridge University Press, 1994.

Irele, Abiola. 2001. *The African Imagination: Literature in Africa and the Black Diaspora*. Oxford: Oxford University Press.

Kral, Françoise. 2009. *Critical Identities in Contemporary Anglophone Diasporic Literature*, Basingstoke : Palgrave Macmillan.

Mair, Christian. 1992. "Literary sociolinguistics: A methodological framework for research on the use of nonstandard language in fiction". *Arbeiten aus Anglistik und Amerikanistik* 17(1). 103-123.

Patrick, Peter. 2008. "Jamaican Creole : morphology and syntax". In Schneider, E.W., *Varieties of English. The Americas and the Caribbean*. Berlin : Mouton de Gruyter, 609-644.

Pillière, Linda. 2006. "The voice of the foreigner : reproducing Caribbean English in the postcolonial novel". *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*, n°27, 95-110.

- Schneider, Edgar. 2002. "Investigating variation and change in written documents". In J.K. Chambers, Peter Trudgill & Natalie Schilling-Estes (eds), *The handbook of language variation and change*, 67-96. Oxford: Blackwell.
- Selvon, Samuel. 2006, [Alan Wingate 1956]. *The Lonely Londoners*. London : Penguin Books.
- Simpson, Paul. 1997. *Language through literature: An Introduction*. London: Routledge.
- Todd, Loreto. 1990. *Pidgins and Creoles*. London : Routledge.
- Winford, James. and Youssef, Valerie. 2008. "The creoles of Trinidad and Tobago : morphology and syntax ". In Schneider, E.W., *Varieties of English. The Americas and the Caribbean*, Berlin : Mouton de Gruyter, 661-692.

Ana MARTIN MUÑOZ

Directora de la Consultora AM-COMUNICACIÓN, Madrid

La mediación intercultural para prevenir y resolver conflictos de comunicación basados en mapas culturales diferentes

La comunicación se ha erigido en un eje fundamental de las organizaciones. En torno a ella giran pilares básicos para su actividad y cuenta de resultados (la publicidad y el marketing, la creatividad, la motivación de los recursos humanos, la expansión territorial,...). De la eficacia de la comunicación institucional y de las personas que intervienen en el mercado de trabajo pende en gran medida la viabilidad, continuidad y éxito tanto de las organizaciones como de los profesionales.

La globalización de los mercados y el imparable proceso de internacionalización de nuestras sociedades plantean constantes desafíos legislativos, jurisdiccionales, económico-financieros, técnicos, tecnológicos y humanos. Los conflictos interculturales forman parte de esta realidad. La competencia comunicativa intercultural ha venido cobrando progresivamente más y más importancia, hasta convertirse en inexcusable en los contextos profesionales, empresariales y académicos del siglo XXI.

En esta ponencia se analizan los aspectos clave (generalmente inconscientes) que intervienen y dificultan la comunicación intercultural. Se exponen concretamente y con ejemplos algunas áreas de impacto de los conflictos interculturales en contextos específicos, como son, entre otros, la persuasión, el liderazgo, la toma de decisiones, la generación de confianza y la planificación. Se proponen algunas habilidades y destrezas imprescindibles para el desempeño de la competencia intercultural de forma efectiva en estos contextos. Y se aboga por la mediación como estrategia fundamental para prevenir y resolver conflictos de comunicación intercultural.